



Le Saint-Siège

CHEMIN DE CROIX AU COLISÉE

DISCOURS DU SAINT-PÈRE JEAN-PAUL II

Vendredi Saint, 28 mars 1997

« *Christus factus est pro nobis obœdiens usque ad mortem, mortem autem crucis* » (Ph 2,8).1. « Pour nous, le Christ s'est fait obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur la Croix » (cf. Ph 2,8-9). Ces paroles de saint Paul résument le message que veut nous livrer le Vendredi saint. En ce jour, l'Église ne célèbre pas l'Eucharistie, comme pour souligner qu'il est impossible, le jour où fut consommé le Sacrifice *sanglant* du Christ sur la Croix, de le rendre présent de manière *non sanglante* par le Sacrement. La liturgie eucharistique est aujourd'hui remplacée par le rite significatif de l'*adoration de la Croix*, que je viens de présider à la Basilique Saint-Pierre. Ceux qui ont participé à cette célébration gardent vivantes en eux les émotions éprouvées en entendant les textes liturgiques qui concernent la Passion du Seigneur. Comment ne pas être touché par la description précise que fait Isaïe de l'« homme des douleurs », méprisé et rejeté par les hommes, qui a pris sur lui le poids de notre souffrance et a été frappé par Dieu pour nos péchés (cf. Is 53,3s) ? Et comment rester insensible face au « cri » et aux « larmes » du Christ, évoqués par l'auteur de la Lettre aux Hébreux (cf. He 5,7) ?2. En suivant les stations de la *Via Crucis*, nous avons contemplé les étapes dramatiques de la Passion: le Christ qui porte la Croix, qui tombe sous son poids et meurt sur elle, et qui, au moment suprême de son agonie, prie en disant: « Père, entre tes mains je remets mon esprit » (Lc 23,46), exprimant par là tout son abandon avec confiance. Aujourd'hui, nous regardons la Croix avec la plus vive attention. Nous méditons sur le mystère de la Croix, qui se perpétue au cours des siècles par le sacrifice de tant de croyants, de tant d'hommes et de femmes associés par le martyre à la mort de Jésus. Nous contemplons le mystère de l'agonie et de la mort du Seigneur, qui continue de nos jours dans la douleur et dans la souffrance d'individus et de peuples durement éprouvés par la violence et par la guerre. Là où l'homme est frappé et tué, c'est le Christ lui-même qui est offensé et crucifié. Mystère de douleur, mystère d'amour infini! Recueillons-nous en silence devant cet insondable mystère.3. « *Ecce lignum crucis...* », « *Voici le bois de la Croix, où fut pendu le Christ, Sauveur du monde. Venez, adorons!* » La Croix brille ce soir avec une intensité extraordinaire au terme de la *Via Crucis*, ici, au Colisée. Ce lieu de la Rome antique est lié dans la mémoire populaire au martyre des premiers chrétiens. C'est donc un lieu particulièrement indiqué pour revivre, d'année en année, la passion et la mort du Christ. « *Ecce lignum Crucis!* » Que de frères et de sœurs dans la foi ont pris part à la Croix du Christ au cours des persécutions romaines! Le texte des méditations qui nous ont guidés au cours de cette *Via Crucis* a été préparé par notre vénéré frère Karekine Ier Sarkissian, Patriarche Catholico suprême de tous les Arméniens. Je l'en remercie cordialement et, encore

reconnaissant pour la visite qu'il a bien voulu me rendre récemment, je le salue ainsi que tous les chrétiens d'Arménie. Mes salutations vont aussi à l'Archevêque Nersess Bozabalian, qui a pris part à la Via Crucis avec nous, comme représentant du Catholicos de tous les Arméniens. Bien des frères et des sœurs de cette Église et de cette nation ont pris part à la Croix du Christ en faisant le sacrifice de leur vie! Aujourd'hui, en union avec eux et avec tous ceux qui, en tout lieu de la terre, sur tous les continents et dans les différents pays du globe, participent à la Croix du Christ par leur souffrance et par leur mort, nous désirons redire: « *Ecce lignum Crucis...* », « *Voici le bois de la Croix, où fut pendu le Christ, Sauveur du monde. Venez, adorons!* »⁴. Tandis que les ténèbres de la nuit descendent déjà, image parlante du mystère qui entoure notre existence, nous crions notre foi vers Toi, Croix de notre salut! Seigneur, un rayon de lumière s'échappe de ta Croix. Par ta mort, notre mort est vaincue et l'espérance de la résurrection nous est offerte. Attachés à ta Croix, nous restons dans une attente confiante de ton retour, Seigneur Jésus, notre Rédempteur! « *Nous acclamons ta mort, Seigneur, nous proclamons ta résurrection, dans l'attente de ta venue* ». Amen! © Copyright 1997 - Libreria Editrice Vaticana